

# CARTE DES PAYSAGES DE LA BAIE D'AUTHIE

## LITTORAL

- Manche
- Plage
- Dune blanche
- Dune grise
- Berck
- Fort-Mahon
- Epis et perré
- Boisement

## ESTUAIRE

- Poulier
- Chenal de l'Authie
- Mollières
- Bec de Perroquet

## ARRIÈRE LITTORAL

- Bocage de la plaine maritime
- Mollières à grains de Berck
- Rencloûtures
- Clos des mollières de Groffliers
- Village de Groffliers
- Bas-champs de Fort-Mahon
- Bassins de lagunage de Fort-Mahon
- Fond de baie de l'Authie
- Ballastières de Conchil-le-Temple
- Marais de Waben

### Chiffres clés

Superficie : 1200 ha

Superficie protégée: 237 ha

NB visiteurs/an: 450 000



0 500m 1km 1,5km 2km

# Vers une stratégie de gestion des risques littoraux valorisant le fonctionnement naturel des écosystèmes

## LUTTE ACTIVE « DURE »

Enrochement, perré ou digues construites pour protéger les biens et personnes des assauts de la mer. Cependant, ces ouvrages ont souvent une action protectrice très localisée, avec des effets aggravant à proximité de la zone protégée.

## LUTTE ACTIVE « SOUPLE »

Des aménagements lourds, mais réversibles permettent de lutter contre l'érosion tout en s'intégrant dans le paysage. Cela passe par des rechargements en sable et la pose de pieux hydrauliques et un renforcement du cordon dunaire (pose de ganivelles, filets coco,...)

1 000 m

-  Périmètre autorisé du Cdl (2018)
-  Périmètre protégé du Cdl (2018)
-  Parcelles prioritaires À acquérir par le Cdl
-  Gestion du littoral Situation actuelle Cordons dunaires ou digues
-  Situation projetée PAPI Ouvrages maintenus
-  Situation projetée PAPI Dignes confortées
-  Situation projetée PAPI Dignes rétro-littorales
-  Situation projetée PAPI Gestion souple

Production : Conservatoire du littoral - Délégation Manche Mer du Nord | Source : IGN | Oct 2018

## RENFORCEMENT DES ESPACES NATURELS DUNAIRES

Cette solution consiste à conforter l'interface terre-mer en permettant au cordon dunaire de reculer. Il s'agit de la migration dunaire en plantant des oyats, posant des ganivelles et en rationalisant les cheminements piétonniers. Une « digue de second rang » en arrière d'une zone tampon naturelle soumise à une submersion accidentelle.

## ADAPTATION DE L'EXISTANT

« Faire avec » les risques de submersion marine, en adaptant les bâtiments et les activités : construire des étages refuge sur chaque maison, renforcer les vitres pour résister à la projection de galets, privilégier les volets manuels pour pouvoir sortir en cas d'inondation, etc. (recommandations PPRL)

## RELOCALISATION DES ACTIVITÉS ET DES BIENS :

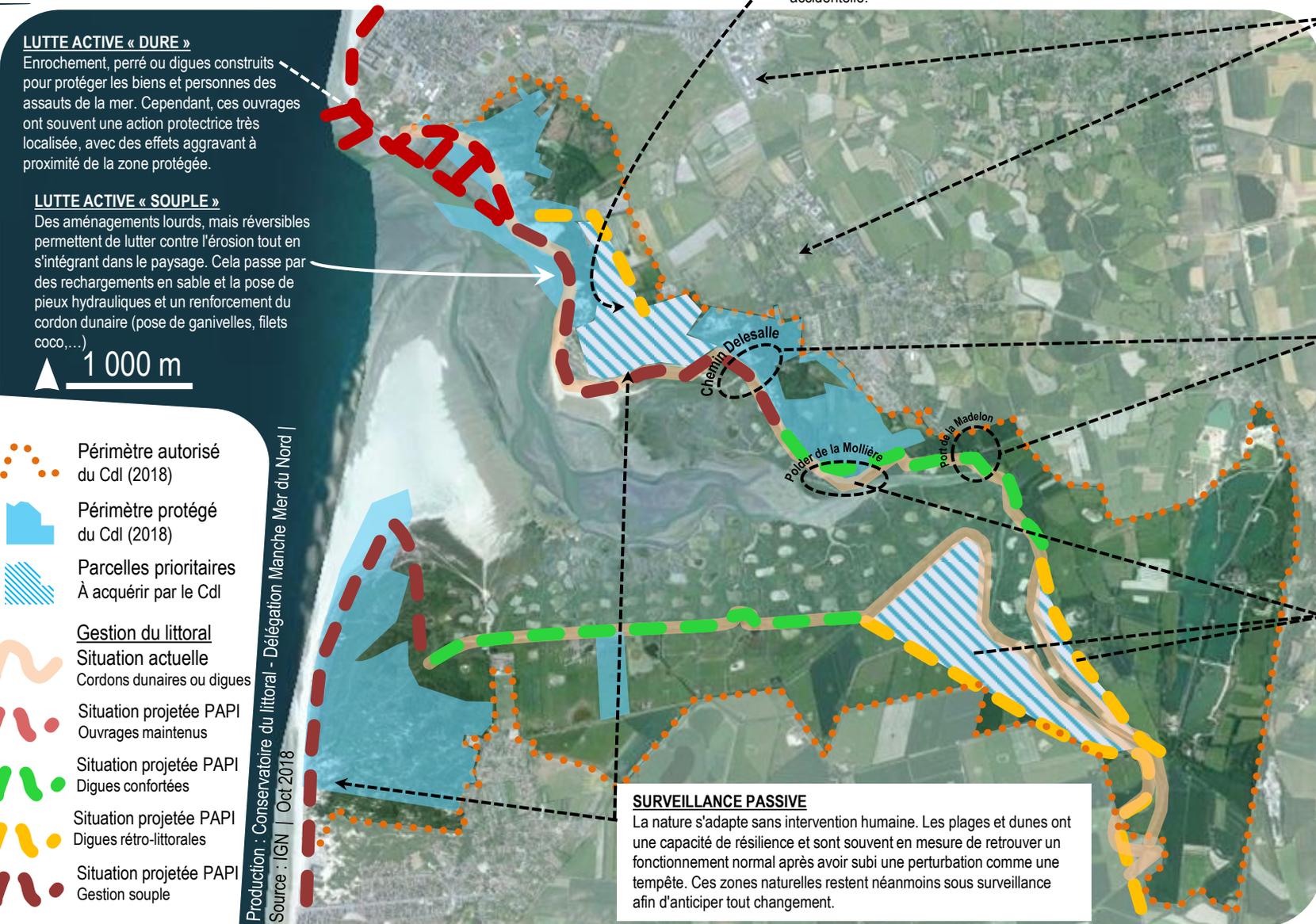
Activités et biens sont déplacés préventivement sur le territoire afin de les mettre à l'abri des risques côtiers. L'idée est de redonner un espace de respiration aux écosystèmes littoraux pour réduire durablement les risques.

## RENFORCEMENT DES ESPACES NATURELS ESTUARIENS

Cette solution consiste à conforter ou restaurer un milieu naturel situé entre la mer et les enjeux humains et matériels. Il s'agit ici de reculer les digues pour laisser la rivière divaguer et restaurer un marais maritime faisant office de zone tampon et d'expansion de crue.

## SURVEILLANCE PASSIVE

La nature s'adapte sans intervention humaine. Les plages et dunes ont une capacité de résilience et sont souvent en mesure de retrouver un fonctionnement normal après avoir subi une perturbation comme une tempête. Ces zones naturelles restent néanmoins sous surveillance afin d'anticiper tout changement.



# Projet d'aménagement du polder de la Mollière



Au polder de la Mollière (polder agricole créé en 1850 et acquis en 2002), le projet Adapto prévoit d'accroître la qualité écologique de l'estuaire en concevant des zones de reposoir, de nidification et d'alimentation pour les oiseaux.

# Evolution du bois des sapins

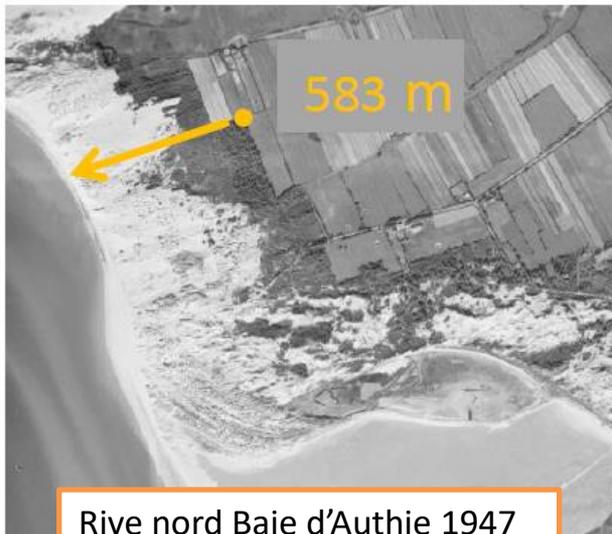
11/03/2011



24/09/2018



Orthophoto 1947

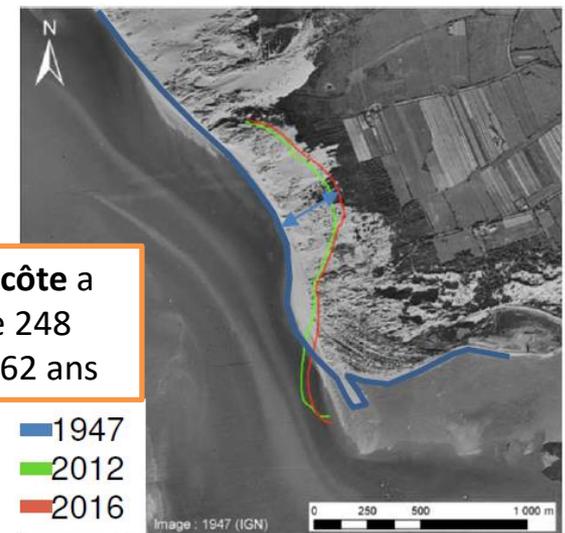


Rive nord Baie d'Authie 1947



Rive nord Baie d'Authie 2009

le trait de côte a reculé de 248 mètres en 62 ans



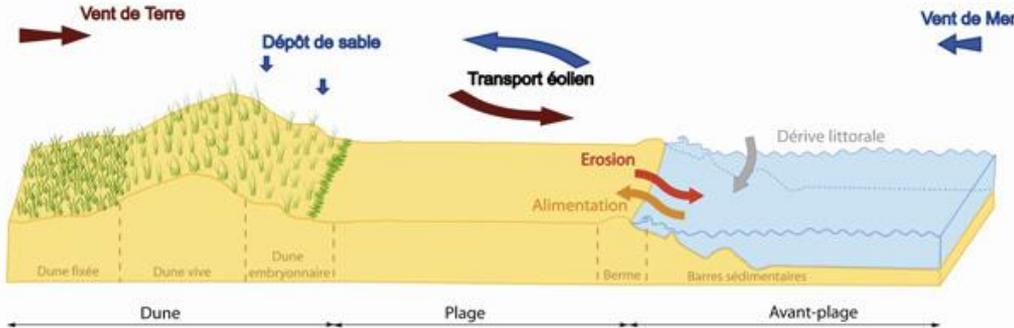
# Évolution du paysage de la Baie d'Authie, façonné par les eaux et les hommes





# Ecosystèmes de la baie

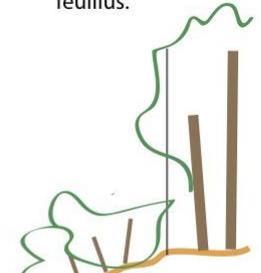
## Les dunes, ces barrières naturelles



### L'interdune ou panne (Nord) ou lette (Gascogne)

Elle constitue une dépression naturelle ou créée par l'homme rendant la nappe phréatique visible. C'est un habitat très riche en oiseaux migrateurs intéressés par le gîte et le couvert apportés par le milieu.

**La dune boisée est**  
Elle est pour sa part caractérisée par des sujets de plus grande taille, tels que conifères ou feuillus.



### L'estran

C'est la partie de plage située entre la plus basse et la plus haute marée. Le sable est façonné par la mer et aucun végétal, de fait, n'y est fixé. Riche en invertébrés, l'espace attire de nombreux oiseaux et toutes sortes de pêcheurs à pied.

### Le haut de plage

Cette partie n'est que très rarement couverte par la mer (marée d'équinoxe). Certains végétaux peuvent y pousser grâce à l'apport en azote des algues échouées là, sans retour possible vers la mer. On l'appelle d'ailleurs la « laisse de mer ». La fréquentation touristique (piétinement, ramassage de la laisse de mer qui semble faire désordre) menacent fortement cette végétation.

### La dune embryonnaire

Parfois appelée banquette, ou avant-dune, cette accumulation de sable s'opère en été sur le haut de plage et devant la dune. Une fois sec, celui-ci alimentera la dune blanche. On constate malheureusement de plus en plus souvent l'absence de dune embryonnaire et par contre, des falaises de dune créées par la marée, livrées en entaillées par les vents violents.

### La dune blanche

On l'appelle aussi «dune vive». Comme son nom l'indique cette dune peut évoluer au gré du vent est se distingue souvent par la présence des oyats. Cette plante est la reine de la fixation, elle accumule le sable apporté par le vent à son pied et colonisera 20 à 30 cm par an de ce dépôt grâce à ses racines. Choyée par la gestionnaire de milieux elle est parfois secondée dans son rôle de fixation par le chiendent des sables (*Elymus farctus*), présent dès l'avant-dune.

### La dune grise

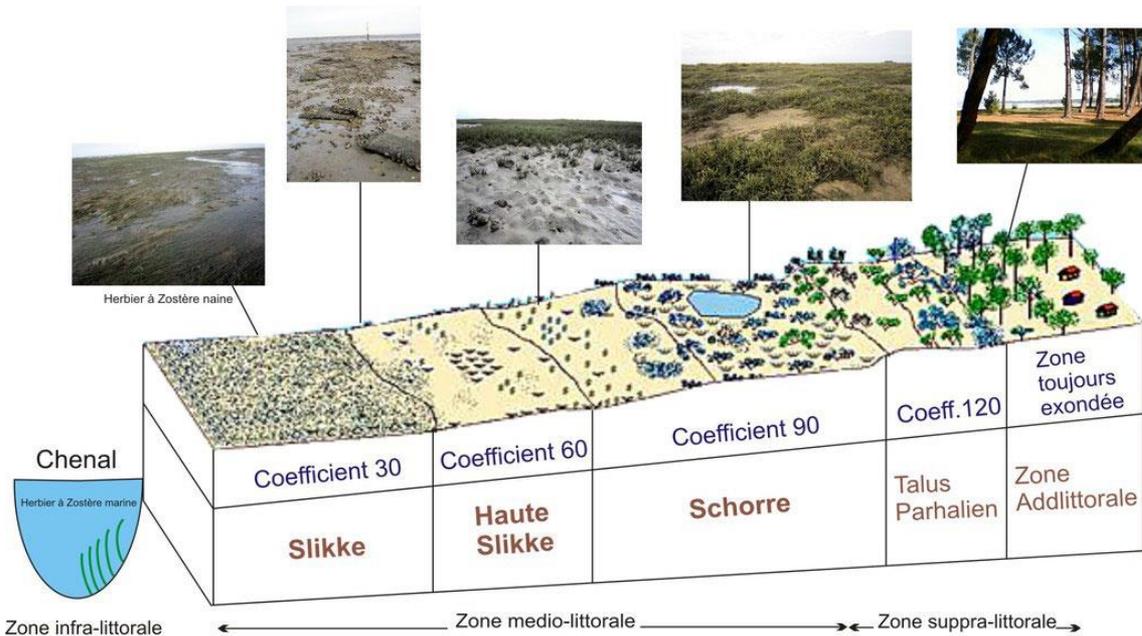
Protégée des embruns salés par la dune blanche, la dune est désormais – normalement – fixée par un couvert végétal plus dense et diversifié qui, mélangé à l'humus et aux lichens, confère une tonalité de couleur au sol justifiant son patronyme.

### Les fruticées et zones pionnières forestières

Elles se manifestent par la présence de buissons et d'arbustes.

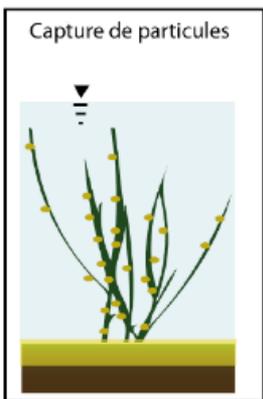
# Ecosystèmes de la baie

## Les marais, Schorre et Slikke



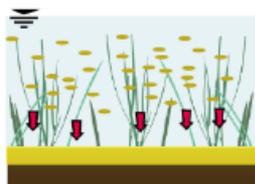
- Facilitation de la sédimentation et par conséquent limitation des risques de submersion
- Atténuation de la houle et des risques associés
- Amélioration de la qualité de l'eau
- Restauration d'habitat, de zone de refuge, de reproduction et d'alimentation
- Captation du carbone atmosphérique
- Diversification des paysages

## Les composants d'un marais maritime

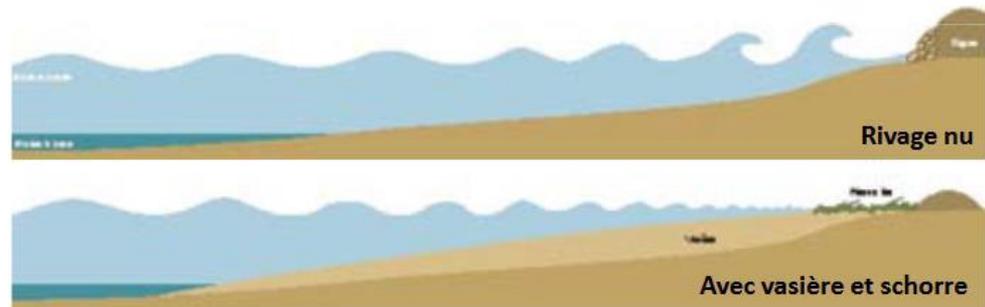
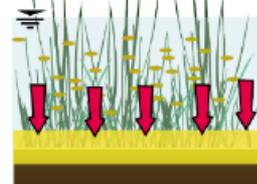


### Impact de la végétation sur la sédimentation

Moins de biomasse =  
Vitesse du courant plus fort,  
plus de turbulence,  
faible vitesse de chute,  
**Moins de sédimentation**



Plus de biomasse =  
Vitesse du courant plus faible,  
moins de turbulence,  
forte vitesse de chute,  
**Plus de sédimentation**



Comparaison des défenses entre un rivage nu et un rivage avec une vasière et un schorre : atténuation de la houle (Dessin L. Anras, FMA. Source : Les prés salés du littoral Atlantique – Manche, Avril 2006)